

résoudre le problème de la pauvreté, il faut modifier sur une grande échelle, les conditions qui produisent cette action réciproque». . . (2)

Ce point de vue est appuyé par une étude menée par le sociologue canadien, W. E. Mann, qui après avoir analysé le système social d'un bas-quartier de Toronto, conclut en ces termes:

«Ce bas-quartier constitue, spécialement aux yeux de la vieille société canadienne, une autre société, séparée physiquement et culturellement des «autres». Ses habitants se donnent et se transmettent leur propre code, leurs valeurs et leurs manières de traiter les forces bureaucratiques chargées de faire respecter l'ordre et la légalité ainsi que les buts et normes de la classe moyenne. Apparemment, impuissants à se révolter, cernés du point de vue écologique et économique par la société plus vaste, ils adoptent quand même en partie une attitude indépendante et un mépris des puissants. En fait, ils constituent une colonie constamment en révolte interne, silencieuse, dominée davantage par l'apathie et le ressentiment que par un désir conscient de se révolter ou de tout bouleverser». (9)

Pendant, bien que nous soyons conscients du problème, les recherches qui ont été faites sur les nombreux aspects de la culture des pauvres sont minces et le peu de recherche qui a été effectuée a été faite irrégulièrement, sans coordination et, le plus souvent, elle est restée inaperçue.

Mobilité sociale

Certaines études faites au Canada révèlent qu'il y a peut-être bien moins de mobilité sociale dans le pays que l'on ne croit d'ordinaire. (7, 13) En outre, il semble que nos systèmes actuels d'appui financier, y compris les systèmes de bourses aux étudiants, tendent à perpétuer un système favorable à l'élite dans lequel seul l'étudiant le plus intelligent et le plus intéressé des classes inférieures touche ces bourses. (5)

Il devient clair que les systèmes d'éducation élémentaire, secondaire et supérieure constituent des niveaux reliés entre eux qui ont, entre autres fonctions, celles de sélectionner et de passer au crible ceux qui composeront la main-d'œuvre future du système industriel. Si l'on voulait modifier le rapport qui existe à l'heure actuelle entre l'éducation et l'industrie, on pourrait avoir entre les mains le travail délicat de modifier un grand nombre des structures et des valeurs fondamentales du système socio-économique en vigueur.

Études sur les élèves qui abandonnent l'école

Des études menées au sujet des élèves qui abandonnent l'école indiquent que la cause de cet abandon n'est pas seulement la situation

économique de certains foyers, mais un conflit de valeurs entre la famille appartenant à une classe inférieure et l'école qui représente la classe moyenne; ce conflit apparaît par exemple dans le manque d'encouragement de la part des parents et l'apathie de l'élève. Le taux de chômage chez les élèves qui abandonnent l'école, entre 14 et 19 ans, est le double du taux moyen au Canada et ce n'est là qu'une des conséquences tragiques de ce phénomène du point de vue humain. (15)

Les communications et les pauvres

Des recherches sur les manières de communiquer révèlent que les différentes sous-cultures ont leurs propres modes de communication verbale et non verbale. Pour pouvoir communiquer avec les différentes cultures de pauvres au Canada, dotés de diverses caractéristiques régionales ethniques et linguistiques, il est nécessaire d'avoir recours à des moyens de communication spéciaux. Pour que ces groupes acceptent les communications, il est important d'utiliser les média appropriés, ainsi que les niveaux de langue, la terminologie et les moyens de diffusion voulus. Dans ce domaine aussi on peut dire qu'il n'y a pas eu beaucoup de recherches cohérentes.

Nous voudrions donc insister sur les recommandations suivantes:

- 1) que le présent Comité mène les enquêtes nécessaires et recommande les moyens d'établir des recherches dans le domaine des communications afin de mettre sur pied un vaste programme de recherche sur le problème de la communication avec les pauvres et parmi les pauvres.
- 2) que la Société Radio-Canada, dans un effort conjoint avec les pauvres et les associations intéressées, mette sur pied des moyens de radiodiffuser et de radiotéléviser des émissions intéressant les pauvres et touchant leurs problèmes.
- 3) que l'émission «Challenge for Change», du Conseil national du film, soit considérablement développée et que de nouveaux programmes intéressant les pauvres et touchant leurs problèmes soient créés conjointement avec les pauvres et les associations intéressées.

La décision qui vient d'être prise de mettre la télévision éducative proposée au service de la situation traditionnelle d'acquisition des connaissances en classe et également d'utiliser les réseaux onéreux de télévision par câbles représente un recul pour ceux qui voudraient voir les possibilités d'apprendre par des méthodes libres à la portée des groupes économiques défavorisés. Il est certain que les seuls qui peuvent maintenant bénéficier